

POUR L'ÉCOLE FRANÇAISE

Souvent, à la veille des rentrées scolaires, des amis nous demandent: « Quelles raisons faire valoir auprès de parents canadiens-français qui se proposent d'envoyer leurs enfants à des écoles anglaises (couvent, collège, ou université) sous prétexte de les mieux outiller pour la vie? »

De ces raisons qui n'ont rien de neuf, sans avoir perdu de leur force, voici quelques-unes: 1o Que veulent-ils ces parents? Des enfants intelligents, ou d'abord et avant tout bilingues? Sur ce point, le sentiment de la pédagogie n'a jamais varié: on ne devient intelligent, on ne développe normalement son esprit qu'en le formant selon les disciplines de sa race, selon la loi de sa forme intime. Et l'on ne devient bilingue, avec prédominance de la langue et de la culture étrangères, qu'au grand dam de son esprit. 2o Dans notre province où les programmes de toutes les écoles font à la langue et à la culture secondes, une part tout à fait suffisante, existe-t-il des Canadiens-français qui puissent attribuer leur échec total ou partiel dans la vie, à l'ignorance de l'anglais plutôt qu'à un manque d'esprit ou de caractère? 3o A ces parents, (pourvu qu'ils ne soient ni trop préjugés ni trop obtus), il faut poser résolument la question de la survivance nationale et de ses conditions. S'ils ont raison de faire ce qu'ils font, la conclusion est inévitable: notre enseignement français est une faillite. Mais alors où cela nous mène-t-il?